

LA DÉCOUVERTE DE NOVA AQUILÆ, N° 3.

(Suite.)

Les observations avant le 8 juin.

En présence de ces faits nombreux et surtout extrêmement concordants, que représentent les « observations » visuelles de la Nova qui auraient été faites avant le 8 juin ?

Pour nous en rendre compte nous avons, suivant la suggestion de M. H. P. Hollis, réuni dans le tableau suivant, et dans l'ordre chronologique :

1° Les « observations » de la Nova ne concordant pas avec la courbe normale, effectuées entre le 26 mai et le 7 juin 1918 par un certain nombre de personnes ;

2° Les observations photographiques obtenues avant le 8 juin ;

3° Les observations négatives sûres faites par plusieurs observateurs exercés ;

4° Quelques observations obtenues les 8, 9 et 11 juin qui, ou bien ne concordent pas avec la courbe normale, ou bien se rapportent à des séries.

Les éclats ont été déduits aussi bien que possible des indications pas toujours très explicites données par les observateurs. Dans quelques cas où ils avaient fait usage de l'étoile α Hercule, mes observations de l'éclat de cette variable ont permis de réduire correctement leurs estimations.

Les observations, avec leur numéro d'ordre, ont été ensuite représentées sur la figure 4, par des cercles pour les positives, par des flèches pour les négatives. Celles appartenant aux mêmes séries ont été réunies par des traits diversement interrompus (J. du Doré, Unthan, Breson, Jurdak, Laskowski).

L'examen de ce tableau, et surtout de sa représentation graphique, est fort suggestif. Non seulement les « observations » faites avant le 8 juin ne peuvent être mises d'accord avec les mesures photographiques irréfutables, ou avec les observations négatives à de nombreuses dates et qui, sans posséder une valeur absolue, ont cependant une certaine importance, mais encore elles ne concordent pas même entre elles et il est impossible de les réunir par une courbe quelconque, aussi fluctuante qu'on veuille se la représenter.

Presque au même moment, des observateurs estiment l'éclat de la

Nova de la grandeur — 0, 1, 1, 2 et 3-4 (juin 6) ; — 1, 4, — 0, 1, 2 et 3 (juin 7), Tout au plus pourrait-on supposer, en abandonnant quelques « observations », que le 7 juin l'étoile a atteint un maximum vers 11 h., mais dans cette hypothèse il faudrait admettre qu'elle est restée à peu près stationnaire entre 6 1/2 h. et 10 h., vers la troisième grandeur, soit pendant plus de trois heures, pour remonter à la grandeur 0 en une heure et redescendre ensuite au-dessous de la sixième grandeur photographique sept heures et demie plus tard. En outre, cette hypothèse est directement combattue par tant d'observations négatives qu'il est difficile de lui accorder la moindre créance. Il est impossible de croire qu'une étoile de grandeur 0 aurait échappé à l'attention d'observateurs aussi exercés que Luizet, Denning, de Perrot, Hartwig et Köhl.

Mais cette impression acquiert presque la valeur d'une certitude lorsque, entrant dans le détail des « observations » discordantes, on examine leur valeur intrinsèque.

Découvertes vagues.

On peut tout d'abord abandonner, sans leur consacrer beaucoup d'attention, ce qu'on pourrait appeler des « découvertes vagues », c'est-à-dire exprimées en termes si imprécis qu'elles échappent à la critique.

Tel est le cas de M. Trouet, curé de Villevaudé (Seine-et-Oise), qui écrit le 11 juin « qu'ayant appris la découverte de la Nova, il regrettait de ne pas avoir signalé que le mercredi précédent, 5 juin, il avait certainement remarqué cette étoile pendant une de ses observations, à droite d'Altaïr, et qu'il l'avait déjà remarquée *auparavant* ». (*L'Astronomie*, 32, 228.) Ni heures, ni estimations, même grossières.

De même pour M. Lewuillon, à Gaillon (Eure), qui signale simplement « qu'il l'a remarquée pendant *les dernières soirées* de mai, ainsi que les 3, 4, 6 et 7 juin (*L'Astronomie*, 32, 228); et pour M. Gandillon, qui écrit le 11 que le 6, à l'Observatoire [populaire Urania] de Zurich, il avait été frappé de l'éclat d'une étoile, vers l'horizon, « qui ne lui *parut* pas être α Aigle » (*L'Astronomie*, 32, 228). Il est difficile d'être plus vague.

De même encore pour M. Marc Falta à Athènes, qui prétend avoir aperçu la Nova « la première fois » le soir du 5 juin, mais que « c'est seulement quatre jours après » (soit le 9, *date du plus grand éclat*),

Observations positives et négatives de Nova Aquilæ, n° 3.

N°	1918	T. M. G.	ÉCLAT	OBSERVATEUR	LIEU	SOURCE
1	Mai 20	h. m.	m.	Harvard (photo).	Cambridge, Mass.	H. C., 210.
2	21	12 0	< 3	F. de Roy.	Thornton Heath.	—
3	26	10 ?	1 ?	M. Geo Wall.	Kidderminster.	E. M., 2784.
4	27	11	4 ?	J. du Doré.	Montrevault.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 219.
5	29	11 18	< 3	F. de Roy.	Thornton Heath.	—
6	30	10	> 3,8	J. du Doré.	Montrevault.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 219.
7	Juin 3	10 30	> 2,1	J. du Doré.	Montrevault.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 219.
8	»	11 5	< 3	F. de Roy.	Thornton Heath.	—
9	»	19 14	10,9	Harvard (photo).	Cambridge, Mass.	H. C., 210.
10	4	12 42	3,4	C.-A. Unthan.	Kronstadt-Arad.	A. N., 4962.
11	5	11 24	11,5	M. Wolf (photo).	Heidelberg.	A. N., 4946.
12	»	12 ?	< 4 ?	F. Le Coultre.	Genève.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 316.
13	»	12 10	< 3	F. de Roy.	Thornton Heath.	—
14	»	13 25	< 3 ?	A. Colette.	Dreux.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 219.
15	»	?	1 ?	M. Falta.	Athènes.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 278.
16	6	9-10 h.	< 3	J. Hopmann.	Wahn.	A. N., 4949.
17	»	10	1	F. W. Longbottom.	Chester.	E. M., 2778.
18	»	11	3-4 ^m	A. G. Cook.	Stowmarket.	E. M., 2779-80.
19	»	11 ?	< 4 ?	F. Lefebvre.	Lichtenrade.	A. N., 4945.
20	»	11	< 3 ?	D.-E. Packer.	Selly Oak.	E. M., 2777.
21	»	11 ?	2,1	C.-A. Unthan.	Prague.	A. N., 4962.
22	»	11 30	— 0,06	E. Breson.	Helsingör.	A. N., 4949.
23	»	11 38	< 3	F. de Roy.	Thornton Heath.	—
24	»	12 8	5,8??	W. J. Luyten.	Deventer.	A. N., 4949.
25	»	12 16	< 3	H. Kienle.	Munich.	A. N., 4949.
26	»	—	< 6	Adone.	La Tremblade.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 219.

27	»	—				W. Rabe.	Scheldewindeke.	A. N., 4988.
28	7	4 ?				G. N. Bower.	Nungambankam.	J. B. A. A., 28, 243.
29	»	6 38				M. A. Jurdak.	Beyrouth.	A. N., 4962.
30	»	8 45				S.-L. Laskowski.	Genève.	<i>L'Astronomie</i> , 33, 32.
31	»	9 20-50				J. Klepesta.	Prague. (?)	A. N., 4946-49.
32	»	10				W. Guldberg.	Aarhus.	A. N., 4949.
33	»	10 1/2				E. von Kacz.	Budapest.	A. N., 4949.
34	»	10-11 h.				M. Luizet.	Lyon.	C. R., 17 juin. 1918
35	»	10h.15-12h.45				W. F. Denning.	Bristol.	Obs., 528.
36	»	10 h.30-11h.				T. M. Binckes.	Streatham.	J. B. A. A., 28, 237.
37	»	11 0				T. Köhl.	Odder.	H. C., 210.
38	»	11				E. Breson.	Helsingör.	A. N., 4949.
39	»	11 22				F. de Roy.	Thornton Heath.	—
40	»	12 45				E. V. Piper.	Fowey.	<i>Nature</i> , June, 27, 1918
41	»	—				F. Drummond.	Lisbonne.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 195.
42	»	—				E. Hartwig.	Bamberg.	A. N., 4946.
43	»	—				D. E. Packer.	Selly Oak.	E. M., 2777.
44	»	—				E. de Perrot.	Yverdon.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 281.
45	»	15 20				L. Campbell.	Cambridge, Mass.	H. C., 210.
46	»	18				C. P. Olivier.	Charlottesville, Va.	A. J., 757.
47	»	18 21				Harvard (photo).	Cambridge, Mass.	H. C., 210.
48	»	18 50				Harvard (photo).	Cambridge, Mass.	H. C., 210.
49	»	19 ±				Sullivan.	—	H. C., 210.
50	8	7				M. A. Jurdak.	Beyrouth.	A. N., 4962.
51	»	11				E. Breson.	Helsingör.	A. N., 4949.
52	9	7				M.-A. Jurdak.	Beyrouth.	A. N., 4962.
53	»	11 ?				S.-L. Laskowski.	Genève.	<i>L'Astronomie</i> , 33, 33.
54	»	11 10				E. Breson.	Helsingör.	A. N., 4949.
55	»	11 ?				C.-A. Unthan.	Prague.	A. N., 4962.
56	11	11 ?				J. du Doré.	Montrevault.	<i>L'Astronomie</i> , 32, 219.

qu'il put « s'assurer du phénomène, le mauvais temps ayant empêché d'observer dans cette période ». (*L'Astronomie*, 32, 278.) M. Eginitis, directeur de l'Observatoire d'Athènes, a communiqué à M. Flammarion la lettre adressée à cette occasion à cet établissement scientifique par M. Falta. D'après *L'Astronomie* (33, 33), cette lettre aurait été envoyée le 1^{er} (?) juin. D'autre part, il y est question du « mardi », ce qui correspondrait au 4 juin, en désaccord avec la date précédemment indiquée du mercredi 5 (1). Il est difficile, dans de telles conditions, de tenir compte de ces données.

Dans d'autres cas du même genre, il y a certainement une confusion de dates. Tel M. de Paolis, qui écrit de Rome : « Dans les premiers jours du mois courant... *je ne puis affirmer* si c'était le 8 juin, mais *je crois* auparavant... » (*L'Astronomie*, 32, 278.) Et après avoir reçu une lettre relatant une « observation » faite avant le 8 : « Je suis d'ailleurs *presque* sûr d'avoir vu la Nova avant le 8 juin ». (*L'Astronomie*, 32, 279.) Le phénomène de suggestion est ici évident.

Dans le même ordre d'idées, M^{me} E. Seitz, à Colombes (Seine), prétend — le 18 septembre — avoir, « dès le 3 ou 4 juin », vu une « étoile blanche » dont la grandeur la déconcerta. Elle n'y pensa plus jusqu'au 11, où elle apprit les découvertes signalées, mais ne la revit plus « aussi grosse que la première fois, où elle dépassait Véga ». (*L'Astronomie*, 32, 354). Cette observation se rapporte presque sûrement au 9 juin, jour du maximum d'éclat.

De même encore M^{me} Dolorès Gonzalès, de Mexico, écrivant le 12 juin qu'« *au milieu* de la semaine précédente » elle avait remarqué une étoile de deuxième grandeur. M. Flammarion rapporte cette observation au 6, mais ne peut s'empêcher de remarquer : « Il est regrettable que les observateurs de ces nouveautés restent presque toujours dans un vague enveloppé d'incertitudes » (*L'Astronomie*, 32, 318).

Il est fort probable, d'après nous, que M. Geo M. Wall (E. M., 2784) a confondu à distance (sa lettre est de la fin de juillet) le *dimanche* de la Trinité (26 mai), où il prétend se rappeler avoir vu la Nova sous forme d'un « très brillant spectacle », avec le *dimanche* 9 juin, où elle atteint son maximum d'éclat et offrit, en effet, un aspect digne d'être admiré.

(1) J'ai attiré sur ce point l'attention de M. Eginitis, mais il m'a répondu qu'il ne possédait plus la lettre de M. Falta.

* * *

Dans une série d'autres cas, les données fournies par les observateurs, notamment pour ce qui concerne la date et l'heure, et quelquefois pour l'éclat, sont plus précises, mais il est à remarquer que presque toujours elles reposent exclusivement sur un *rappel* (imaginaire d'après nous) *de la mémoire visuelle*, dont M. R. A. G. Aitken a parlé comme d'un fait psychologique curieux d'auto-suggestion (P.A.S.P., 30, 317) et dont la critique historique, comme la longue expérience des juges d'instruction, nous ont appris à nous méfier.

Rentre avant tout dans cette catégorie la remarquable observation du Capitaine E. V. Piper (J. B. A. A., 28, 237), qui est un observateur de météores des plus consciencieux. Il ne paraît pas douteux qu'il ait réellement *aperçu* le 7 juin, à 12 h. 45 m. T.M.G., « à droite d'Altaïr », un objet insolite, mais il n'en est pas moins certain qu'il ne l'a pas *observé*. De son propre aveu (E.M., 2780), il ne s'est fait une *opinion* au sujet de la nature de cet objet qu'*après* avoir lu dans les journaux l'annonce de la Nova. A notre avis, cette circonstance enlève toute valeur à son observation.

On peut en dire autant du souvenir rapporté par M. F. Longbottom au 6 juin (E.M., 2778) et probablement de celui de M. Owen, d'Abergavenny le 7 juin, signalé par M. Arthur Mee (E.M., 2780). M. Denning, qui a été en correspondance à ce sujet avec M. Owen, m'écrit que cette observation est trop douteuse pour posséder le moindre poids : « Il *croit* avoir vu au sud-est une étoile qu'il ne put se rappeler exactement, mais il ne s'occupa pas autrement de la chose. »

L'observation de Miss Grace Cook, le 1^{er} juin (E.M., 2779), est si vague qu'elle peut se rapporter tout aussi bien à une autre étoile de magnitude 3-4, et elle rentre sans doute dans l'ordre des rappels mémoriels suggestionnés par un événement frappant. Pareillement, on ne saurait accorder grand poids à la constatation de M. von Kacz, de Budapest (A.N., 4962), qui, après avoir découvert indépendamment la Nova le 8, crut se rappeler l'avoir aperçue, *à travers une fenêtre*, en rentrant chez lui, le 7, à 10 heures, T.M.G.

Quant aux « observations » de M. Unthan à Prague (A.N., 4962) et de M. Binckes à Streatham (J.B.A.A., 28, 237), on ne saurait leur reconnaître une valeur quelconque à cause de l'éclat extraordinaire et manifestement erroné qu'ils attribuent à la Nova (Vénus et